

« Mort d'un espion international. » L'oraison funèbre de Staline pour Trotsky

Toutes les versions de cet article : [\[English\]](#) [français]

lundi 29 juin 2026, par [STALIN Iosif Vissarionovich Dzhugashvili](#)

Le 23 août 1940, deux jours après la mort de Léon Trotsky des suites de la blessure à la hache à glace infligée par l'agent du NKVD Ramón Mercader, la *Pravda* publiait un article non signé intitulé « Mort d'un espion international ». Le tapuscrit, conservé aux Archives d'État russes de l'histoire sociopolitique et publié pour la première fois dans un recueil documentaire en 2006, porte les dernières corrections manuscrites de Staline. Parmi ses interventions : à deux reprises, là où son nom figurait aux côtés de celui de Lénine, il l'a rayé. Nous reproduisons le texte avec les ajouts et substitutions de Staline indiqués. [AN]



AFFICHE DE PROPAGANDE SOVIETIQUE PAR VIKTOR DENI, FIN DES ANNEES 1930.

« УНИЧТОЖИТЬ ГАДИНУ ! » — « ÉCRASONS LA VERMINE ! » LA FIGURE QUE L'ON ECRASE
SOUS LES PIEDS TIEN DES DOCUMENTS PORTANT LES CRIMES ATTRIBUES A TROTSKY LORS DES
PROCES DE MOSCOU : TERRORISME, FASCISME, GUERRE, TRAHISON DE LA PATRIE,

RESTAURATION DU CAPITALISME. LA LEGENDE DU BAS APPELLE A L'EXTERMINATION DE TROTSKY ET DE SON « GANG FASCISTE ENSANGLANTE ».

*Note éditoriale : Le texte suivant reproduit le tapuscrit de Staline tel que corrigé de sa propre main. Les passages ajoutés par Staline en manuscrit sont indiqués **comme ceci**. Lorsque Staline a rayé un passage pour le remplacer, la suppression est indiquée ~~comme ceci~~ et le remplacement **comme ceci**.*

Le télégraphe a porté la nouvelle de la mort de Trotsky. Selon les journaux américains, Trotsky, qui résidait ces dernières années au Mexique, a été victime d'une agression. Son agresseur — Jacques Mortain Van den Raisch — était l'un des hommes les plus proches de Trotsky et l'un de ses fidèles. [1]

Voilà qu'est descendu dans la tombe un homme dont le nom est prononcé avec mépris et exécration par les travailleurs du monde entier, un homme qui pendant de longues années a combattu la cause de la classe ouvrière et de son avant-garde — le parti bolchevique. Les classes dirigeantes des pays capitalistes ont perdu un fidèle serviteur. Les services secrets étrangers se sont privés d'un agent chevronné et endurci, d'un organisateur d'assassins qui ne dédaignait aucun moyen pour parvenir à ses fins contre-révolutionnaires.

Trotsky a parcouru un long chemin de trahison et de déloyauté, de duplicité et d'hypocrisie politiques. Ce n'est pas sans raison que Lénine, dès 1911, avait surnommé Trotsky « Judas ». Et ce surnom bien mérité lui est resté pour toujours. [2]

Trotsky débuta sa carrière politique comme menchevik antirevolutionnaire. Dès 1903, au II^e Congrès du POSDR, [3] il s'opposa avec véhémence à Lénine, défendant et soutenant les positions de Martov et des autres dirigeants mencheviques contre-révolutionnaires. Peu après, à l'éclatement de la guerre russo-japonaise, Trotsky révéla encore plus ouvertement son visage d'apostat et d'antirevolutionnaire. Il glissa vers une position de défensisme zélé — c'est-à-dire la défense de la « patrie » du tsar, des propriétaires fonciers et des capitalistes.

Trotsky aborda la révolution de 1905 avec sa fameuse théorie de la révolution « permanente ». C'était une théorie du désarmement du prolétariat, de la démobilisation de ses forces. Après la défaite de la révolution de 1905, Trotsky soutint les liquidateurs mencheviques. Vladimir Ilitch Lénine écrivait de Trotsky à cette époque :

« Trotsky s'est comporté comme le plus vil des carriéristes et des factionnels... Il parle du parti, mais se conduit pire que tout autre factionnel. » [4]

Trotsky s'est présenté, comme on le sait, comme l'organisateur du bloc contre-révolutionnaire menchevik d'août, qui réunissait tous les groupes et courants opposés à Lénine.

Trotsky accueillit la guerre impérialiste commencée en août 1914, comme il fallait s'y attendre, de l'autre côté des barricades — dans le camp des défenseurs du carnage impérialiste. Il dissimula sa trahison du prolétariat derrière des phrases « de gauche » sur la lutte contre la guerre, des phrases destinées à tromper la classe ouvrière. Sur toutes les questions fondamentales de la guerre et du socialisme, Trotsky se rangea contre Lénine, contre le parti bolchevique.

Tout au long de sa carrière, Trotsky interpréta à sa façon l'influence croissante des bolcheviques sur la classe ouvrière et les masses de soldats après la révolution démocratico-bourgeoise de Février, ainsi que l'énorme popularité des mots d'ordre de Lénine ~~et de Staline~~ [5] parmi les larges masses populaires. Il entra dans notre parti en juillet 1917, avec un groupe de ses partisans, déclarant qu'il s'était définitivement « désarmé ».

La suite des événements démontra cependant que le menchevik Trotsky ne s'était pas désarmé, qu'il n'avait cessé un seul instant sa lutte ~~contre Lénine et Staline~~, **contre Lénine, et qu'il était entré dans notre parti pour le faire sauter de l'intérieur.**

Quelques mois seulement après la Grande Révolution d'Octobre, au printemps 1918, Trotsky, avec un groupe de soi-disant « communistes de gauche » et de socialistes-révolutionnaires de gauche, [6] organisa une conspiration scélérate contre Lénine, cherchant à arrêter et à détruire physiquement les dirigeants du prolétariat — Lénine, ~~Staline~~, et Sverdlov. [7] Comme toujours, Trotsky lui-même — provocateur, organisateur d'assassins, intrigant et aventurier — restait dans l'ombre. Son rôle dirigeant dans la préparation de ce complot, qui heureusement échoua, ne fut pleinement exposé que deux décennies plus tard, lors du procès du « bloc anti-soviétique des droitiers et des trotskystes » [8] de mars 1938. Ce n'est que vingt ans plus tard que l'immonde écheveau des crimes de Trotsky et de ses partisans fut définitivement démêlé.

Au cours des années de guerre civile, lorsque le pays soviétique repoussait l'assaut de nombreuses hordes blancs-gardes et des interventionnistes, Trotsky, par ses actes traîtres et ses ordres de sabotage, affaiblit de toutes les manières la résistance de l'Armée rouge, **ce qui valut à Lénine de lui interdire de se rendre sur les fronts de l'Est et du Sud.** Il est bien connu que Trotsky, en raison de son attitude hostile envers les vieux cadres bolcheviques, tenta de faire fusiller tout une série de communistes du front qui lui étaient désagréables, servant ainsi les intérêts de l'ennemi.



CARICATURE SOVIETIQUE, FIN DES ANNEES 1930. « ВРАГИ НАРОДА » — « ENNEMIS DU PEUPLE ». DEUX PERSONNAGES FRANCHISSENT ENSEMBLE UNE FRONTIERE : L'UN COIFFE D'UN CHAPEAU NAPOLEONNIEN ORNE D'UNE CROIX GAMMEE, L'AUTRE PORTANT UNE MALLETTE MARQUEE D'UNE TETE DE MORT. L'IMAGE PRESENTE TROTSKY ET LE NAZISME COMME UNE SEULE ET MEME FORMATION — L'EQUIVALENT VISUEL DE L'AFFIRMATION DE STALINE SELON LAQUELLE TROTSKY SERVAIT L'ETAT-MAJOR ALLEMAND. L'ASSOCIATION REFLETE L'ACCUSATION CENTRALE DU PROCES DE 1938 : LE « BLOC ANTI-SOVIETIQUE DES DROITIERS ET DES TROTSKYSTES » ETAIT UN INSTRUMENT DU RENSEIGNEMENT ETRANGER FASCISTE.

Lors du même procès du « bloc anti-soviétique des droitiers et des trotskystes », le chemin tout entier de trahison et de déloyauté de Trotsky fut exposé devant le monde entier : les accusés, les collaborateurs les plus proches de Trotsky, avouèrent que tant eux-mêmes que, avec eux, leur chef Trotsky avaient été, depuis 1921, des agents des services secrets étrangers — des espions internationaux. **Eux, guidés par Trotsky**, servirent avec zèle les services secrets et états-majors de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne et du **Japon**.

Lorsqu'en 1929 le gouvernement soviétique expulsa de notre patrie le contre-révolutionnaire et traître Trotsky, les milieux capitalistes d'Europe et d'Amérique l'accueillirent à bras ouverts. Ce n'était pas un hasard. C'était une conséquence logique. Car Trotsky était depuis longtemps passé au service des exploiters de la classe ouvrière.

Trotsky se trouva pris dans ses propres filets, atteignant la limite à laquelle un être humain peut tomber. Il fut tué par ses propres partisans. Il fut éliminé précisément par ces terroristes qu'il avait lui-même formés à l'assassinat en traître, à la trahison et aux atrocités contre la classe ouvrière, contre le Pays des Soviets. Trotsky, qui avait organisé les assassinats scélérats de Kirov, Kouibychév et Maxime Gorki, ~~[9] a quitté l'arène politique du monde capitaliste comme encore un personnage d'espion endurci et d'agent patenté, ennemi juré des travailleurs~~ **devint la victime de ses propres intrigues, trahisons, déloyautés et atrocités.**

C'est ainsi que cet homme méprisable termina sa vie sans gloire, descendant dans la tombe avec l'étiquette d'espion international et de meurtrier sur le front.

P.-S.

Source : Yurii Colombo, « Iosif Stalin — Morte di una spia internazionale », Matrioska.info. Disponible à l'adresse : <https://www.matrioska.info/materiali/iosif-stalin-morte-di-una-spia-internazionale/>

Source : Texte russe : [http://az.lib.ru/s/stalin_i_w/text ...](http://az.lib.ru/s/stalin_i_w/text...)

Traduit avec notes pour ESSF par Adam Novak.

Notes

[1] Le nom « Jacques Mortain Van den Raisch » est celui qui apparaît dans la version soviétique des faits et dans le tapuscrit de la *Pravda* ; il ne correspond à aucun alias confirmé utilisé par le véritable assassin. La transcription du site lib.ru indique que l'assassin s'était présenté sous le nom de « Jacques Mornard ». Ramón Mercader (1913-1978), communiste catalan espagnol et agent du NKVD, s'était infiltré dans l'entourage de Trotsky sous les noms

de « Frank Jacson » et « Jacques Mornard ». Sa véritable identité ne fut établie qu'en 1950, lorsque les autorités mexicaines identifièrent ses empreintes digitales. Mercader fut condamné par un tribunal mexicain et purgea près de vingt ans de prison. À sa libération en 1960, il reçut le titre de héros de l'Union soviétique. Source :

http://az.lib.ru/s/stalin_i_w/text_1940_smert_shpiona.shtml

[2] La transcription du site lib.ru indique que Lénine a rédigé un court texte intitulé « Sur la marque d'infamie de Judas Trotsky » au plus tard en janvier 1911, apparemment dans le cadre de querelles de factions en exil, et aurait décidé de ne pas le publier. Il parut pour la première fois dans la *Pravda* le 21 janvier 1932, anniversaire de la mort de Lénine, sur ordre personnel de Staline. La note lib.ru observe que pour les lecteurs cultivés du tournant du XX^e siècle, « Judas » (Iudouchka) n'appelait aucune explication : c'était le personnage central du roman satirique de M. E. Saltykov-Chtchedrine *La Famille Golovliov* (1880), synonyme d'hypocrisie sanctimonieuse et de trahison inconsciente. La note observe en outre que dans le contexte des années 1930, l'épithète portait une résonance antisémite potentielle. En 1933, Trotsky répondit à la diffusion de cette étiquette dans un court texte, « La dernière falsification stalinienne », où il écrivait : « Dans les polémiques d'émigration de l'époque, les emprunts acerbes à Saltykov figuraient dans presque chaque article. Il ne s'agissait en l'occurrence même pas d'un article, mais d'une note rédigée dans un moment de colère. Iudouchka Golovliov n'a, en tout état de cause, rien à voir avec le Judas biblique. » Source :

http://az.lib.ru/s/stalin_i_w/text_1940_smert_shpiona.shtml

[3] Le Parti ouvrier social-démocrate de Russie (POSDR), principal parti marxiste de l'Empire russe, dont le II^e Congrès de 1903 produisit la scission entre bolcheviques et mencheviques.

[4] Cette citation est un fragment de la lettre de Lénine à Zinoviev du 24 août 1909 (*Œuvres complètes*, vol. 47, p. 188), publiée pour la première fois en 1933, concernant un différend à propos du comité de rédaction de la *Pravda*, dont Trotsky était alors le directeur. L'article de Staline omet la phrase immédiatement suivante de l'original : « Soit l'égalité au sein de la rédaction, la subordination au Comité central, et le transfert à Paris de Trotsky uniquement — soit la rupture avec ce gremlin et son exposition dans l'Organe central. » Le texte russe est le suivant : « Троцкий повел себя как подлейший карьерист и фракционер... Болтает о партии, а ведет себя хуже всех прочих фракционеров. » L'adjectif *подлейший* est le superlatif de *подлый* (bas, vil) ; « le plus vil » rend le superlatif avec plus de précision que « méprisable », que l'on trouve dans certaines traductions. Source :

http://az.lib.ru/s/stalin_i_w/text_1940_smert_shpiona.shtml

[5] Staline a rayé « et de Staline » de ce passage dans le manuscrit. Source :

http://az.lib.ru/s/stalin_i_w/text_1940_smert_shpiona.shtml

[6] Les socialistes-révolutionnaires de gauche (SR de gauche) étaient une fraction radicale qui se détacha du parti socialiste-révolutionnaire à la fin de 1917 et s'allia brièvement aux bolcheviques avant de rompre avec eux à propos du traité de Brest-Litovsk.

[7] Staline a rayé son propre nom de ce passage dans le manuscrit. La correction est enregistrée dans : V.N. Khaustov, V.P. Naumov, N.S. Plotnikova (dir.), « Loubianka. Staline et le NKVD-NKGB-GUKR « SMERCH ». 1939 – mars 1946 », Fond international « Demokratia », Moscou, 2006, qui constitue la première transcription publiée du document.

Tapuscrit original : RGASPI, F. 558, Op. 11, D. 1124, L. 63-66. Source :
http://az.lib.ru/s/stalin_i_w/text_1940_smert_shpiona.shtml

[8] Le procès de Moscou de mars 1938, le troisième des grands procès-spectacles de la Grande Terreur, au cours duquel vingt et un accusés — dont Nikolai Boukharine et Alexei Rykov — furent reconnus coupables et exécutés sur des charges fabriquées de sabotage, d'espionnage et de complot. Ces procès ont été universellement condamnés par les historiens comme des impostures judiciaires.

[9] Sergueï Kirov, premier secrétaire du parti à Leningrad, fut abattu en décembre 1934 dans des circonstances qui restent disputées par les historiens ; son assassinat fut utilisé par Staline pour lancer la Grande Terreur. Valerian Kouibychev, haut responsable soviétique, mourut en janvier 1935. Maxime Gorki, l'écrivain, mourut en juin 1936. Les procès-spectacles de Staline attribuèrent les trois morts à la « conspiration trotskyste-zinoviéviste » ; aucune preuve historique crédible n'étaye ces attributions.